

**DOSSIER
DE PRESSE**

#ArinRungjang

ARIN RUNGJANG MONGKUT

19 mars – 17 mai 2015



Visite presse : mercredi 18 mars à 18h
Départ du Jeu de Paume à 17h

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ
16, rue Charles VII – 94130 Nogent-sur-Marne

[HTTP://MABA.FNAGP.FR](http://MABA.FNAGP.FR)

Le Jeu de Paume, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Erin Gleeson commissaire de la programmation Satellite 8, et l'artiste Arin Rungjang déplorent le vol des quinze œuvres orientales perpétré le dimanche 1^{er} mars 2015 au Musée chinois de l'impératrice du château de Fontainebleau. Ils expriment leur entière solidarité avec Jean-François Hébert, président du château, et l'ensemble du personnel, face à la perte de ces objets de grande qualité, d'une valeur inestimable.

Parmi les pièces dérobées figure une réplique de la couronne du roi Rama IV, offerte par les ambassadeurs de Siam à Napoléon III lors de la visite officielle de 1861. Le hasard fait que cette couronne est le sujet central qu'a choisi, fin 2014, l'artiste thaïlandais Arin Rungjang pour l'installation de son exposition *Mongkut*, présentée à la Maison d'Art Bernard Anthonioz de Nogent-sur-Marne du 19 mars au 17 mai, puis au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux du 29 mai au 6 juillet.

● Partenaires

Exposition présentée dans le cadre de la programmation Satellite coproduite par le Jeu de Paume, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

JEU DE PAUME

A
FN GP
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

CAPC
musée d'art
contemporain
de Bordeaux

La FNAGP est partenaire permanent de la programmation Satellite.

L'Association des Amis du CAPC contribue à la production des œuvres de cette programmation.

LESAMISDU**CAPC**

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication. Il bénéficie du soutien de Neuflyze Vie et de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, mécènes privilégiés.

Le Jeu de Paume et la Maison d'Art Bernard Anthonioz sont membres des réseaux Tram et d.c.a, association française de développement des centres d'art.

● Partenaires média

Art press, ParisArt, Slash-paris.com, Souvenirs from earth TV, Radio Nova
L'œil, Le Journal des Arts

● En couverture :

Arin Rungjang, *Mongkut*, 2015. Installation. Double projection vidéo HD 16/9, couleur, son, 14 min 30 s et 14 min 30 s ; impression numérique sur papier ; couronne en laque, feuille d'or, soie dorée et pierres synthétiques (rubis, saphirs, émeraudes, diamants et perles) ; moules en stéatites. Dimensions variables. Coproduction Jeu de Paume, Paris ; Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et Future Perfect Singapore. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

ARIN RUNGJANG MONGKUT

19 mars – 17 mai 2015

● Commissaire de l'exposition

Erin Gleeson

● Sommaire

- 4** LA PROGRAMMATION SATELLITE 8 : RALLIER LE FLOT
- 5** BIOGRAPHIE D'ERIN GLEESON, COMMISSAIRE INVITÉE
- 6** L'EXPOSITION : MONGKUT
- 11** BIOGRAPHIE D'ARIN RUNGJANG
- 12** LA FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
- 13** VISUELS PRESSE
- 14** INFORMATIONS PRATIQUES

LA PROGRAMMATION SATELLITE 8 : «RALLIER LE FLOT»

« Rallier le flot » est une injonction ayant pris l'apparence d'une douce métaphore. Empruntée à un proverbe khmer traditionnel, elle suggère qu'il convient de choisir de s'adapter au courant de pensée dominant considéré comme code culturel au bénéfice d'une harmonie sociale et politique. Dans un contexte non démocratique, ce proverbe reste plus que jamais d'actualité : quand la liberté d'expression fait l'objet de restrictions politiques, il est fréquent que des artistes le traduisent dans les faits sous forme de stratégie de résistance.

La huitième édition de la programmation Satellite réunit quatre artistes – VANDY RATTANA (Cambodge), ARIN RUNGJANG (Thaïlande), KHVAY SAMNANG (Cambodge) et NGUYEN TRINH THI (Vietnam) – dont les canaux de résistance font appel à l'image en mouvement, l'inscrivant dans et contre un héritage complexe d'occupation culturelle et historique ainsi que de censure. Gros titres de la pensée dominante, questions d'actualité controversées et histoires officielles sont abordés comme autant de références à réexaminer au travers de récits intimes et personnels. Dans le contexte propre à chaque artiste, raconter la petite histoire, consigner le souvenir, recueillir et reconstituer en silence des archives ou simplement réaliser des images non-autorisées, c'est aussi perturber stratégiquement l'histoire officielle. Et perturber l'histoire officielle, c'est remettre en cause l'autorité héritée et incarnée qui la perpétue.

Les images et les récits ainsi créés nous parviennent sous forme de codes, de strates, pris entre passé et présent, entre réalité et fiction, entre fiction et documentaire. Évitant les visions binaires, les artistes ménagent un espace d'indétermination qui leur permet de brouiller les perceptions dominantes des sujets abordés. Dans leur pratique, les artistes réunis ici ambitionnent en outre de réenoncer la position de l'artiste comme distincte de celle de l'homme de la rue et de celle de la nation. Ils n'ont pas pour objectif de rendre intelligible, de prouver ou de réfuter, mais de proposer un registre d'expression fondé sur une recherche aboutissant au non-savoir.

Erin Gleeson,
commissaire d'exposition

BIOGRAPHIE

ERIN GLEESON, COMMISSAIRE INVITÉE

Erin Gleeson est cofondatrice et directrice artistique du SA SA BASSAC à Phnom Penh, Cambodge. Galerie d'art, centre de ressources et salle de conférence, le SA SA BASSAC a pour mission de favoriser l'émergence de projets dans le domaine de l'art contemporain, sur le plan national et international, de les produire et de tenir lieu de plateforme d'échange et d'archives.

Les projets les plus récents d'Erin Gleeson ont été notamment : « Roundtables : The Body, The Lens, The City » (2014), une journée de colloque portant sur l'art de la performance et sa documentation au Cambodge, organisée par le SA SA BASSAC ; « FIELDS : An Itinerant Inquiry Across the Kingdom of Cambodia » (2013), un programme de résidence d'artistes itinérant et de recherche, d'une durée d'un mois et regroupant vingt participants originaires de huit pays ; l'exposition de groupe et son catalogue intitulés « Phnom Penh : Rescue Archaeology » (2013) à l'Institut für Auslandsbeziehungen, (ifa, Berlin et Stuttgart) ; l'exposition « Sights and Sounds : Global Film and Video », au Jewish Museum, New York (2013) ; « If The World Changed », 4^e Biennale de Singapour (2013-2014).

Secrétaire de rédaction du magazine *Art Asia Pacific* depuis 2005, Erin Gleeson publie dans d'autres revues et a récemment collaboré à *South as a State of Mind*. Elle donne des conférences et dirige des ateliers avec différents partenaires, notamment Young Curators Workshop, 8^e Biennale de Berlin ; Tokyo Wonder Site (Japon) ; 6^e Triennale Asie-Pacifique d'art contemporain à la Queensland Art Gallery, Brisbane (Australie) ; Asia Art Archive, Hong Kong et New York ; Para/Site Art Space, Hong Kong ; Sotheby's Institute, Singapour ; le Museum of Modern Art, New York. En 2014, elle a prononcé le discours inaugural du colloque des commissaires d'exposition organisé par l'université d'Auckland (Nouvelle-Zélande) sur le thème des échanges culturels et de la culture indigène. Outre sa nomination pour le prix « Independent Vision » de l'Independent Curators International (2012), elle a bénéficié d'une bourse de voyage de la Foundation for Arts Initiatives, et d'une bourse attribuée aux jeunes chercheurs du Center for Contemporary Art de l'Université technique de Nanyang, Singapour (2014). Elle participe à de nombreux jurys d'attribution de résidences et de prix, notamment aux tout récents Vera List Center Prize for Art and Politics et AIMIA AGO Photography Prize.

Erin Gleeson est née à Minneapolis. Elle a travaillé au sein du département formation du Minneapolis Institute of Arts and Walker Art Center Sculpture Garden and Art Lab, avant de séjourner au Cambodge en 2002 grâce à une bourse Humphrey-Fulbright Fellowship décernée par le University of Minnesota Law School Human Rights Center.

L'EXPOSITION

ARIN RUNGJANG (NÉ EN 1975 À BANGKOK) S'EST FAIT CONNAÎTRE PAR SES RELECTURES HISTORIQUES VIRTUOSES QUI RECOUPENT LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE, LA MULTIPLICITÉ DES ÉPOQUES, DES LIEUX ET DES LANGUES.



● Arin Rungjang, tournage de *Mongkut*, 2014. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

S'intéressant plus particulièrement à certains aspects méconnus de l'histoire thaïlandaise et à leurs rapports avec le présent dans les sites et les contextes où il déploie sa pratique artistique, Arin Rungjang focalise son travail sur des objets susceptibles de réunir des événements distants les uns des autres dans le temps et dans l'espace, et qui occupent une place centrale dans sa recherche.

Représentant la Thaïlande dans le cadre de la 55^e Biennale de Venise (2013), son travail intitulé *Golden Teardrop* explorait les adaptations transnationales d'un dessert thaïlandais réputé, mettant au jour des récits singuliers et des simultanités inédites venant contredire l'idéologie officielle.

Avec *Mongkut*, œuvre présentée à l'occasion de la programmation Satellite 8, Arin Rungjang axe sa recherche sur une forme symbolique vénérée des Thaïlandais.

Il y évoque les relations franco-siamoises qui se sont nouées pendant les règnes parallèles du roi Rama IV (1851-1868) et de l'empereur Napoléon III (1852-1870), une période marquée par l'expansion du colonialisme européen dans la majeure partie de l'actuel Sud-Est asiatique.

Le Siam avait été auparavant, et ce durant des siècles, le royaume le plus riche et le plus puissant de cette région du monde. Soucieux de contrecarrer la colonisation de son pays, Rama IV mena une politique étrangère d'ouverture à l'étranger et d'accords commerciaux, grâce à laquelle il put concilier dans les faits les intérêts des impérialismes français et britannique et ceux de sa couronne. Le Siam demeura ainsi le seul pays de la région à échapper à l'expansionnisme colonial, ce qui est aujourd'hui en Thaïlande à la fois source de fierté et de débats.

Dans *Mongkut*, à la fois installation vidéo et sculpture, Arin Rungjang part d'une situation actuelle pour rouvrir un chapitre méconnu de la relative souveraineté du Siam. Rama IV, connu en Occident sous le titre de roi Mongkut (ce qui signifie « couronne » en thaï), a fait réaliser deux copies de sa propre couronne royale pour les offrir en guise de cadeaux diplomatiques aux souverains de Grande-Bretagne et de France. Le 27 juin 1861, la seconde réplique est présentée à l'empereur Napoléon III par une ambassade siamoise lors d'une cérémonie officielle qui s'est tenue au château de Fontainebleau.

La première vidéo réalisée par Arin Rungjang illustre les somptueux décors du château et la mise en scène des collections dans une sombre lumière d'hiver. Elle est accompagnée par un commentaire de Pierre Baptiste, conservateur en chef du musée Guimet. Tandis que ce dernier se livre à un tour d'horizon de l'histoire des relations franco-siamoises, tout en évoquant les questions de la légitimité des cadeaux diplomatiques et de la présentation des collections, un jeune homme visite seul les salles du musée, jusqu'à parvenir à la réplique qui est exposée dans les salons de l'impératrice Eugénie. Se plaçant devant la vitrine abritant la couronne, il braque sur celle-ci un petit scanner 3D portatif.

La seconde vidéo dresse le portrait de Woralak Sooksawasdi na Ayutthaya, l'arrière-arrière-arrière-petite fille du roi Mongkut. Maître artisan d'art et créatrice de couronnes de théâtre, elle a été nommée par l'actuelle reine de Thaïlande pour enseigner les arts royaux au Centre royal des arts et métiers populaires de Bang Sai, situé au nord de Bangkok. Cependant, aucun élève n'est inscrit à l'heure actuelle dans sa classe.

« Ce projet va montrer une autre image du pouvoir des institutions. Une image différente de celle à laquelle on pense de prime abord. Aujourd'hui, nous sommes face à l'incertitude de notre existence, car de plus en plus de faits nous sont révélés »

Arin Rungjang

Tandis que Sooksawasdi évoque tour à tour sa propre généalogie et le déclin de l'artisanat d'art royal, la caméra explore son atelier baigné dans une douce lumière tropicale. Entourés des instruments et matériaux de leur métier, Sooksawasdi et son époux consultent les données numériques enregistrées par le jeune homme au château de Fontainebleau. Ne tenant pas compte des possibilités de reproduction infinies que ces données recèlent, ils incarnent un savoir-faire artisanal. Rungjang nous laisse sur ces images qui illustrent un travail long et méticuleux et se contentent de faire allusion à l'objet qui en résultera.

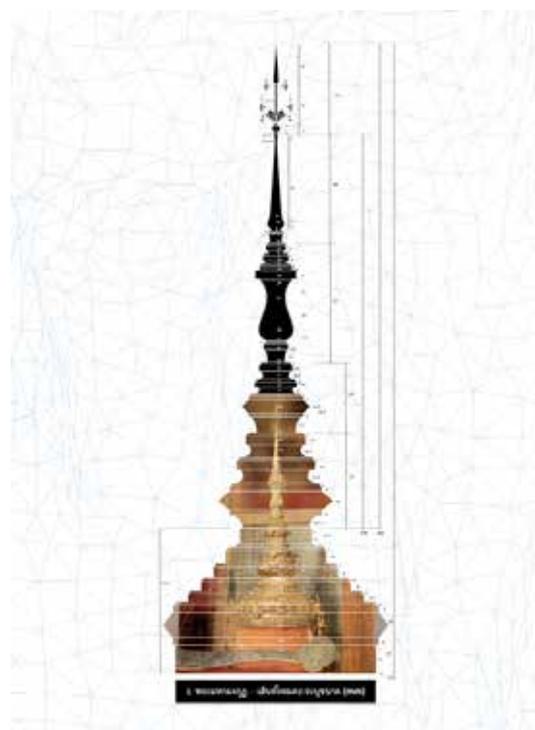
L'exposition présentée à la Maison d'Art Bernard Anthonioz permettra de découvrir le chef-d'œuvre achevé de Sooksawasdi, à savoir la réplique de 2015 de la réplique de 1861 de l'original de la couronne royale de Siam de la dynastie Chakri créée en 1782.



● Arin Rungjang, *Mongkut*, 2015. Installation. Double projection vidéo HD 16/9, couleur, son, 14 min 30 s et 14 min 30 s ; impression numérique sur papier ; couronne en laque, feuille d'or, soie dorée et pierres synthétiques (rubis, saphirs, émeraudes, diamants et perles) ; moules en stéatites. Dimensions variables. Coproduction Jeu de Paume, Paris ; Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et Future Perfect Singapore. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

La complexité du continuum représenté par *Mongkut* perturbe la chronologie linéaire à laquelle nous sommes généralement habitués. Avec délicatesse, Rungjang aborde le pouvoir de négociation symbolique de l'objet en ne nous présentant délibérément qu'un pan de l'histoire de la souveraineté de la Thaïlande, passée et présente. Observée à la lumière du présent – avec un regard que l'artiste juge trop immédiat pour mettre au jour quelque preuve fiable –, l'ultime version de la couronne devient, selon Rungjang, un « miroir bipolaire ».

Erin Gleeson
commissaire d'exposition



● © Arin Rungjang, 2015

PUBLICATION

Arin Rungjang. Mongkut
Texte d'Erin Gleeson
Jeu de Paume / Maison d'Art
Bernard Anthonioz / CAPC musée
d'art contemporain de Bordeaux

français / anglais, 15 x 21 cm
64 pages, 14 €

Version numérique pour i-Pad
disponible au prix de 6,99 € sur la
librairie en ligne Art Book Magazine

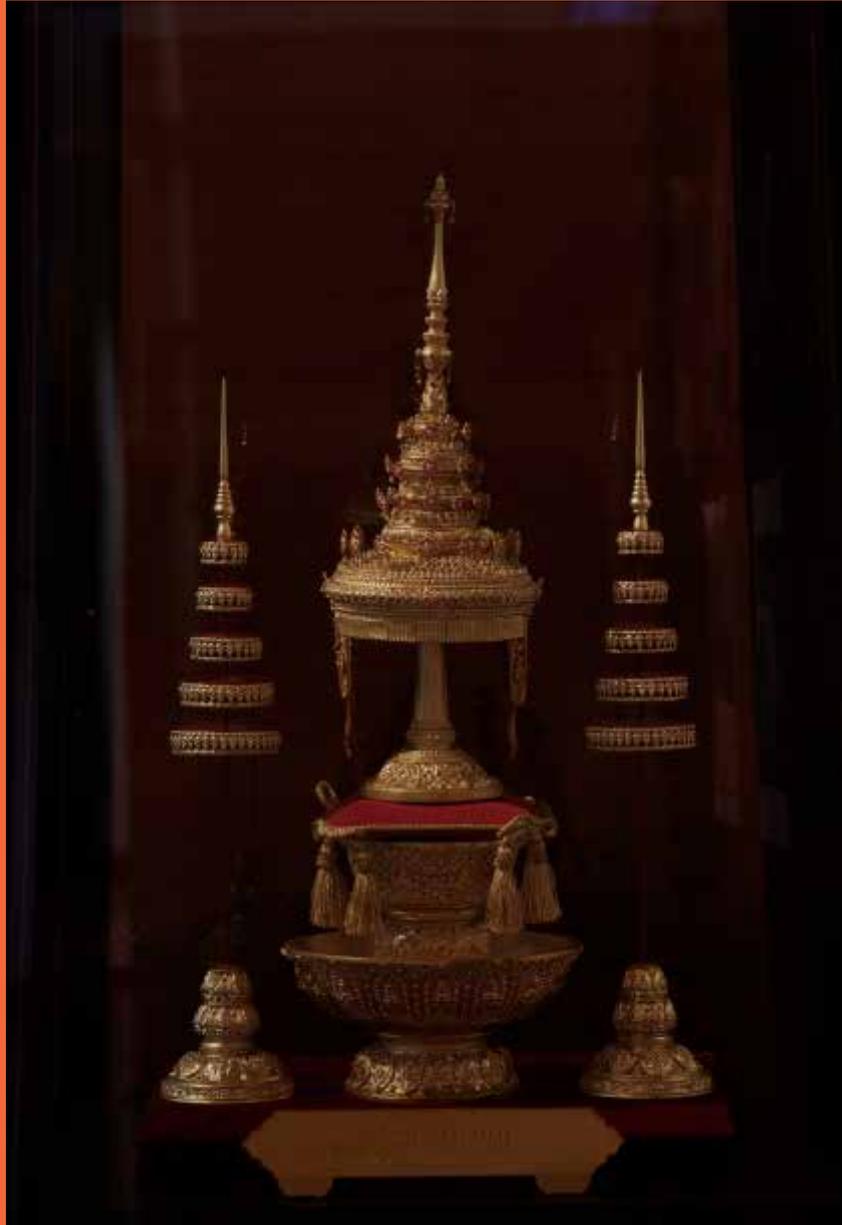
● TAXI TRAM

Le samedi 21 mars à 15 h
Maison d'Art Bernard Anthonioz

Visite de l'exposition par l'artiste et Erin Gleeson, commissaire de la programmation Satellite 8, suivie d'une conversation entre Arin Rungjang, Erin Gleeson et Pierre Baptiste, conservateur en chef de l'Asie du Sud-Est au Musée national des arts asiatiques – Guimet ●

« (...) chacun doit reconnaître, comme malgré lui, que la géométrie dans l'espace n'est pas moins virtuelle que la plane, mais plutôt davantage : si la pure droite est irréaliste, que sont, en effet, respectivement le carré et le cube, sinon de l'imaginaire à la seconde et à la troisième puissance ? Enfin, dans le domaine de la mécanique, la perspective des phénomènes s'épaissit d'une quatrième dimension, celle des mouvements dans le temps. L'objet en acquiert cette opacité qui est la couleur du réel, et qui cache désormais presque parfaitement sa constitution véritable : une coalescence de quatre espèces d'irréalités, une quatrième puissance de l'imaginaire.»

Jean Epstein
L'intelligence d'une machine



● Arin Rungjang, tournage de Mongkut, 2014. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

ARIN RUNGJANG

né en 1975 à Bangkok
vit et travaille à Bangkok

Déployant sa pratique artistique en différentes techniques, il privilégie toutefois la vidéo et l'installation in situ. Explorant événements historiques et expériences de la vie quotidienne, il se livre à une analyse sans concession de ses sujets pour revisiter les grands récits par l'entremise de l'anecdote.

Donnant à voir simultanément des époques et des lieux différents, il confie au spectateur le soin de rétablir le lien entre les différentes strates. Arin Rungjang est diplômé de l'École des Beaux-arts de l'Université Silpakorn (2002). En 2000, dans le cadre de ses études, il a effectué un séjour d'un an à Paris, et travaillé à l'École des Beaux-arts, dans l'atelier de Christian Boltanski.

• Expositions personnelles

2015

Arin Rungjang est finaliste du Signature Art Prize, Singapour

2013

« Golden Teardrop », Pavillon thaïlandais. 55^e Biennale de Venise
« Far away so close ! » West. La Haye, Pays-Bas
« Golden Teardrop », Future Perfect. Singapour

• Expositions collectives (sélection)

2015

« Social engagement Artist / Southeast Asia », Tomio Koyama Gallery, Singapour

2013

« EverydayLife : 2013 Biennale d'art asiatique », Musée national des beaux-arts de Taichung, Taiwan

2012

18^e Biennale de Sydney
Biennale de Shanghai, Pavillon de la ville de Bandung. Shanghai, Chine

2011

Asia Triennial, Manchester, Royaume-Uni
« Open House », 3^e Biennale de Singapour

2010

« The Grip », Kadist Art Foundation. Paris, France

« L'histoire se retrouve au coeur de mon travail. Je ne la présente jamais d'un point de vue linéaire ni scolaire afin que les spectateurs puissent s'y projeter" »

Arin Rungjang

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP)

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) est depuis 8 ans le partenaire permanent de la programmation Satellite du Jeu de Paume.

Depuis sa création en 1976, la FNAGP favorise et développe des actions en faveur des artistes graphistes et plasticiens. Parallèlement à d'importantes initiatives dans le domaine de l'hébergement social des artistes (maison de retraite pour artistes âgés, parc d'une centaine d'ateliers en Ile-de-France), la FNAGP mène une politique volontariste de mécénat en faveur de la création contemporaine.

Cette politique se traduit principalement, depuis 2011, par la mise en place d'un fonds d'aide aux projets doté de 600 000 € par an, visant à favoriser le développement et la production de projets artistiques expérimentaux ambitieux (152 projets aidés depuis 2011).

Le partenariat avec le Jeu de Paume s'inscrit dans la même logique de soutien à des actions innovantes. Amorcé avec le Centre national de la photographie au moment où la FNAGP l'hébergeait dans ses locaux de la rue Berryer (1993-2004), et marqué par le soutien à plusieurs expositions d'envergure (Valie Export, Thomas Struth, Helen Levitt...), ce partenariat s'est renforcé avec le Jeu de Paume dès son installation place de la Concorde, en contribuant financièrement aux expériences de l'Atelier, puis de la programmation Satellite dès son origine.

Cette programmation expérimentale exigeante, coordonnée par des commissaires venus d'horizons très divers, correspond parfaitement aux objectifs de la FNAGP consistant à soutenir la production d'œuvres des artistes émergents qu'ils révèlent.

Depuis 5 ans, au-delà de la contribution financière qu'elle apporte au financement de ce cycle, la FNAGP accueille l'un des modules de la programmation Satellite à la Maison d'Art Bernard Anthonioz, centre d'art qu'elle a créé à Nogent-sur-Marne.

Depuis 2011, y ont été présentés les travaux des artistes Jessica Warboys (*A l'étage*), Tamar Guimarães (*L'Au-delà – des noms et des choses*), Natascha Sadr Haghhighian (*Ressemblance*), ainsi que le projet curatorial de Mathieu Copeland (*Une exposition sans textes. Suite pour exposition(s) et publication(s)*).

Dans le cadre de la programmation Satellite 2015 ouverte par Erin Gleeson à la scène artistique de l'Asie du Sud-Est, la Maison d'Art Bernard Anthonioz présentera, du 19 mars au 17 mai 2015, la proposition de l'artiste thaïlandais Arin Rungjang intitulée *Mongkut*.

> Contact presse de la FNAGP :
Lorraine Hussenot : lohussenot@hotmail.com
t. 01 48 78 92 20 / 06 74 53 74 17

A
FN GP

Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition à la Maison d'Art Bernard Anthonioz du 19 mars au 17 mai 2015.



1.



4.



2.



3.



5.

visuels 1. 3 :

Arin Rungjang, *Mongkut*, 2015. Installation. Double projection vidéo HD 16/9, couleur, son, 14 min 30 s et 14 min 30 s ; impression numérique sur papier ; couronne en laque, feuille d'or, soie dorée et pierres synthétiques (rubis, saphirs, émeraudes, diamants et perles) ; moules en stéatites. Dimensions variables.
Coproducteur Jeu de Paume, Paris ; Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et Future Perfect Singapore. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

visuels 2. 4 :

Arin Rungjang, tournage de *Mongkut*, 2014. Courtesy de l'artiste © Arin Rungjang 2015

visuel 5 :

© Arin Rungjang, 2015

Visuels presse
à télécharger sur
www.jeudepaume.org

Identifiant: presskit
Mot de passe: photos

INFOS PRATIQUES

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

16, rue Charles VII — 94130 Nogent-sur-Marne

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h, les samedis et dimanches de 12h à 18h.
Fermeture les mardis et les jours fériés.

ACCÈS

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

TARIF

Entrée libre

VISUELS PRESSE

Visuels libres de droit téléchargeables sur le site www.jeudepaume.org

Rubriques : Professionnels > Presse • Identifiant : presskit / Mot de passe : photos

CONTACTS

- **Maison d'Art Bernard Anthonioz**

[HTTP://MABA.FNAGP.FR](http://MABA.FNAGP.FR)

Relations presse : Lorraine Hussenot / t. 01 48 78 92 20 / lohussenot@hotmail.com

- **Jeu de Paume**

WWW.JEUDEPAUME.ORG

Relations presse : Annabelle Floriant / t. 01 47 03 13 22 / annabellefloriant@jeudepaume.org

Communication : Anne Racine / t. 01 47 03 13 29 / anneracine@jeudepaume.org